# Colloque «  Germain Nouveau (1851-1920), un poète varois à redécouvrir »

### Le 23 avril 2021 en distantiel

### La poésie de Germain Nouveau entre innovations et emprunts

**Pour suivre le colloque, s’adresser à Michèle Monte (**[**michele.monte@univ-tln.fr**](mailto:michele.monte@univ-tln.fr)**) qui communiquera le lien de connexion aux personnes qui en feront la demande.**

**23 avril matin :**

9h : Michèle Monte (Babel, Toulon) : scène énonciative et argumentation dans *La Doctrine de l’Amour* : cohérence et originalité

9h30 : Stéphanie Thonnerieux (Passages XX-XXI, Lyon 2) : Énonciation, dialogisme et genre poétique dans les *Valentines* : le lyrisme parlé de Germain Nouveau

10h : Discussion et pause

11h : Richard Renault (CRISCO, Caen) : le traitement automatique de la métrique de Germain Nouveau

11h30 : Alain Chevrier (Rouen) : les fantaisies métriques de Germain Nouveau

12h : Discussion

12h30-14h : pause-repas

**23 avril après-midi :**

14h : Daniel Bilous (Babel, Toulon) : « Au fond du reconnu pour trouver du Nouveau ». Parodies et détournements chez Nouveau

14h30 : Amandine Cyprès (Babel, Toulon) : Des *Valentines* aux Fantaisistes : petit itinéraire vers un lyrisme ironique

15h : discussion et pause

15h30 : Antoine Piantoni (docteur de Sorbonne Université) : « Le plafond s’effondre en fleurs idéales » : Germain Nouveau prosateur

16 h : Anthony Piana (Nice) : « Une place à trouver »

16h30 : discussion

17h30 : clôture du colloque

### Résumés colloque Nouveau

### VENDREDI MATIN

### Michèle Monte : Scène énonciative et argumentation dans *La Doctrine de l’Amour*:

### cohérence et originalité

La communication s’emploie à définir l’image de l’énonciateur de *La Doctrine de l’Amour* telle qu’elle peut se déduire des marques déictiques et des actes de langage des poèmes qui nous sont parvenus et de la confrontation des deux éditions de 1904 et 1910. Cet énonciateur est comparé à celui de *Sagesse* de Verlaine, puis la rhétorique déployée dans le poème est analysée à travers une étude du vocabulaire subjectif et des comparaisons. Malgré les problèmes éditoriaux relatifs à cette œuvre, l’étude interne permet de conclure à la fois à une forte cohérence et à une indéniable originalité.

### Stéphanie Thonnerieux : Énonciation, dialogisme et genre poétique dans *Les* *Valentines* :

### le lyrisme parlé de Germain Nouveau

Ensemble de poèmes essentiellement adressés à une femme, le recueil *Valentines* de Germain Nouveau présente un évident marquage énonciatif, mais ce dernier se caractérise toutefois par une grande hétérogénéité, entre pluralité des niveaux d’énonciation et variété des formes discursives et des voix identifiables : dialogue et dialogisme montré ou constitutif font la matière même de nombreux poèmes. La parole investit le texte versifié de façon instable (tutoiement /vouvoiement, « Madame »/ « Mignonne ») et sous des formes particulièrement spontanées (discours direct, commentaires métalinguistiques, correction, hésitations et ajustements du dire et du dit, citations intégrées/connotations autonymiques) qui subvertissent le genre poétique et les formes lyriques.

C’est ce statut discursif dans son insistance même (sur-représentation du verbe *dire*) qui pose question. Si le recueil se présente comme une parole adressée à l’aimée (poésie lyrique assumée dans les formulations récurrentes comme « je chante »), il s’organise aussi comme un récit dont il emprunte parfois l’énonciation (passé simple), tout en y insérant des passages dialogués avec l’aimée elle-même, où le discours fait donc retour mais moins dans le ton lyrique attendu que dans une version populaire de l’échange quotidien ou dans la crudité et l’insolence heureuses de la chanson.

L’omniprésence et la variété de cette parole brouille aussi bien le lyrisme amoureux que le genre poétique (madrigal, valentin/valentine), signe certes d’une époque (Corbière, Laforgue) mais dans laquelle le recueil de Germain Nouveau représente une expérience singulière à préciser.

### Richard Renault : Analyse automatique de la métrique de Germain Nouveau

L'analyse métrique automatique appliquée à l'ensemble des textes d'un auteur permet d'avoir une caractérisation globale de son œuvre poétique. Après avoir évoqué les problèmes liés à la constitution du corpus, je présenterai les différentes étapes du traitement automatique ainsi que les résultats de l'analyse. La "fiche signalétique" ainsi établie au moyen de données chiffrées et commentées couvre les principaux domaines de l'analyse métrique : diérèses, traitement des e muets, mètres, rimes, formes strophiques et formes fixes.

L'ensemble de l’œuvre poétique de Germain Nouveau (216 poèmes) a ainsi été analysé. Le corpus de textes numérisés au format XML est constitué de 4 recueils :

- *Poésies d'Humilis* (édition Messein, 1924)

- *Valentines* (édition Messein, 1921)

- *Le Calepin du mendiant* (édition Pierre Cailler, 1949)

- *Le Maron travesti* (édition Messein (?), 1903)

et d'un corpus complémentaire constitué à partir de textes présents dans l'édition de *la Pléiade* (1970) et absents des précédents recueils.

### Alain Chevrier : Les fantaisies métriques de Germain Nouveau

Germain Nouveau s’est livré, en marge d’un impeccable métier de versificateur, à quelques singularités métriques touchant notamment les rimes isosexuelles, l’emploi de vers monosyllabiques, la dysmétrie, et la ponctuation des vers, le plus souvent dans un esprit fantaisiste. Les poèmes correspondants seront analysés du point de vue de leur technique, qui dans certains cas peut être reliée à son activité picturale. Ils seront aussi replacés dans leur contexte, et rapportés à leurs antécédents méconnus afin de mieux évaluer leur originalité.

### VENDREDI APRES-MIDI

### Daniel Bilous : « Au fond du reconnu, pour trouver du Nouveau »

Poète, Germain Nouveau est aussi lecteur des autres poètes. Et dans son écriture, sa lecture laisse des traces, ou des germes, sous la forme de cryptocitations, qu’elles soient ou non transformées. L’on s’interrogera sur les formes (purement parodiques ?) et la fonction (purement discursive ?) de ces reprises ponctuelles, qui pourraient bien figurer un marqueur stylistique permettant d’appréhender dans toute sa mesure la manière de Nouveau.

### Amandine Cyprès : Des *Valentines* aux Fantaisistes : petit itinéraire vers un lyrisme ironique.

« J'enferme mon "moi" dans ma rime » écrit Germain Nouveau dans *Les Valentines,* et à côté de l’inventivité de sa métrique, l’ironie sur soi, la distanciation, l’humilité et la sincérité tout en légèreté sont parmi les premiers traits attribués par ses contemporains aux poèmes qui formeront ce recueil. Cette manière de brider le lyrisme par le jeu du vers est très proche de celle qui unira quelques décennies plus tard une école poétique, celle des Fantaisistes. À l’époque du Surréalisme naissant puis triomphant, les Fantaisistes réaffirment la nécessité de maintenir le vers, pour mieux « dompter » les élans et cris du « moi », et également de le renouveler, tout en cultivant l’humour et l’ironie. À travers l’étude de quelques poèmes, la communication offrira de mesurer en quoi le Nouveau des *Valentines* peut être vu comme un précurseur de cette école, et de situer ce poète au sein d’une histoire littéraire et des idées, avec comme toile de fond les débats théoriques de la poésie face au rire et à la légèreté, de la liberté et de la contrainte poétiques, et de la distance avec soi au sein du lyrisme.

### Antoine Piantoni : « Le plafond s’effondre en fleurs idéales » : Germain Nouveau prosateur

Au rebours des recueils certes publiés sans l’aval du poète mais néanmoins pierres d’attente irremplaçables de la réception novélienne, l’œuvre en prose de Germain Nouveau n’a jamais fait l’objet d’une édition en volume du vivant de l’auteur. Plus problématique encore, les textes rassemblés dans l’édition de la Pléiade par P.-O. Walzer et le volume de pages complémentaires à l’initiative de M. Pakenham ne proposent qu’un fragment d’une production journalistique sans doute plus étendue. Nous nous proposons d’examiner malgré tout le corpus disponible à l’aune des pratiques de la prose dans lesquelles il s’inscrit : s’y dessine, plutôt qu’une évolution, un *continuum* des plus variés. Cette mosaïque qui juxtapose et parfois fait se chevaucher poème en prose, chronique polémique ou bien courte nouvelle révèle un protéisme non dénué de poésie mais dont la dispersion occulte à bon droit une poétique de la prose qui serait spécifique et murement réfléchie par Nouveau. Il s’agit d’apporter un éclairage neuf sur un massif de l’œuvre novélienne qui tend à être minoré et dont la nature composite constitue en définitive l’intérêt central.

### Anthony Piana : Germain Nouveau, une place à trouver

I - Place à trouver pour lui, provincial de Provence, dans le cercle finalement toujours mondain de la poésie du Parnasse

II - Place à trouver pour sa foi chrétienne, dans une France qui fait face à une profonde transfiguration sur ce plan, où l'idéologie républicaine prend de plus en plus de place, jusqu'à peut-être remplacer celle qu'occupait le Christianisme avant elle

III - Place à trouver pour sa vocation, dans ses infinies capacités et paradoxes, artistiques et spirituels (une personnalité attirée par le séminaire, mais la poésie, le dessin, le théâtre... impliquant des relations et mœurs parfois en contradiction profonde ; puis de nouveau une vocation religieuse de pèlerin. Pose la question de "Qui être, quand on est Germain Nouveau ?")

IV - Place à trouver pour lui dans l'Histoire littéraire française (comment découvrir à quel point Nouveau a compté ? Le découvrira-t-on par les efforts, mis bout à bout, de nos recherches, et par notre passion commune pour la beauté poétique et la vérité ? Place, donc, qu'on saura lui redonner nous, lecteurs ou chercheurs.)